

## Medienmitteilung

### WHO bestätigt: Der Lärm von Windkraftanlagen macht krank

Grenchen, den 12. Oktober 2018

**Die Weltgesundheitsorganisation WHO gibt eine konkrete Empfehlung ab. Windkraftanlagen sollen tagsüber nicht mehr Lärm als 45 dB verursachen. Die WHO empfiehlt der Politik, geeignete Maßnahmen zur Verringerung der Lärmbelastung durch Windkraftanlagen in der Bevölkerung zu ergreifen, „weil Lärm von Windenergieanlagen oberhalb dieses Wertes mit schädlichen gesundheitlichen Auswirkungen verbunden ist.“**

Die WHO hat ihre Leitlinien für Umgebungslärm für die europäische Region publiziert. Der Lärm von Windkraftanlagen wird von der WHO neuerdings gleich behandelt wie Strassen-, Eisenbahn-, Flug- und Freizeitlärm.

Die WHO stellt die klare Forderung: Die Lärmimmissionen durch Windkraftanlagen sind tagsüber auf unter 45 dB zu begrenzen. Lärm oberhalb dieses Wertes sei gesundheitsschädlich. In der Schweiz sind die meisten Windkraftanlagen in der Landwirtschaftszone geplant, in welchen für Anwohner der Grenzwert gemäss der Schweizerischen Lärmschutzverordnung LSV bei 55 dB tagsüber liegt. Folglich dürfen die Windkraftanlagen in der Schweiz doppelt so laut (10 dB) sein wie die WHO empfiehlt. Die LSV stammt aus dem Jahr 1986 und ist veraltet.

Da es sich bei Windkraftanlagen um Industrieanlagen handelt, die in ruhige Nichtindustrialzonen hinein wirken, sind die aktuellen Regelungen der LSV bei Windkraftanlagen ungenügend und können eine übermässige Lärmbelastung oder gesundheitliche Beeinträchtigungen der Anwohner nicht verhindern.

Die WHO hält fest, dass eine Lücke in der wissenschaftlichen Forschung in diesem Bereich besteht. Besonders würden Untersuchungen fehlen, welche die Auswirkungen von Windturbinen-Lärm auf die Anwohner in der Nacht beurteilen. Folglich dürfte der Grenzwert in der Nacht noch deutlich tiefer als 45 dB liegen. Dies hat bedeutend grössere Mindestabstände zwischen Windkraftanlagen und Anwohner zur Folge.

Die Untersuchungen, welche die WHO anführt, gehen immer vom Bevölkerungsdurchschnitt aus (P90 = 90% der Bevölkerung). Die 10% der Bevölkerung, welche besonders sensibel sind und bei gleicher Lärmexponierung übermässige gesundheitliche Beeinträchtigungen erleiden können, finden bei der WHO-Empfehlung keine Berücksichtigung und sind folglich noch stärker vom Lärm betroffen.

Freie Landschaft Schweiz fordert die Politik auf, die Bevölkerung vor geplanten Windkraftanlagen zu schützen und die LSV umgehend anzupassen. Bis zu einer Anpassung der LSV sind vorsorgliche Massnahmen wie ein Verzicht auf Erleichterungen bei den Planungswerten dringend umzusetzen.

#### Kontakt:

**Elias Meier, Präsident, 032 652 61 61, [elias.meier@freie-landschaft.ch](mailto:elias.meier@freie-landschaft.ch)**

## **Communiqué de presse**

# **L'OMS le confirme : les éoliennes sont un problème sanitaire**

Granges (SO), le 12 octobre 2018

**L'Organisation mondiale de la santé (OMS) vient de publier une mise en garde concrète : les installations éoliennes ne devraient pas émettre un bruit supérieur à 45 décibels pendant la journée. L'OMS recommande aux décideurs de prendre les mesures nécessaires pour réduire la pollution sonore des éoliennes étant donné que leur bruit au-dessus de ce niveau entraîne des effets nocifs pour la santé.**

L'OMS vient de publier ses lignes directrices sur le bruit ambiant en Europe. Le bruit des éoliennes est désormais traité par l'agence mondiale de la santé au même titre que le bruit des routes, des trains, de l'aviation et des loisirs.

L'OMS formule une demande claire : les émissions sonores des éoliennes doivent être limitées à moins de 45 dB pendant la journée. Au-delà de ce niveau, le bruit est nocif pour la santé. En Suisse, la plupart des éoliennes sont prévues en zone agricole, où la valeur limite pour les habitants selon l'Ordonnance sur la protection contre le bruit (OPB) est de 55 dB pendant la journée. Par conséquent, les éoliennes en Suisse peuvent être deux fois plus bruyantes (10 dB) que ne le recommande l'OMS. Edictée en 1986, l'OPB est totalement obsolète.

Étant donné que les éoliennes sont des installations industrielles qui fonctionnent dans des zones non industrielles par nature tranquilles, la réglementation actuelle de l'OPB est inadaptée aux éoliennes et ne peut prévenir une pollution sonore excessive ou des dommages pour la santé des riverains.

L'OMS note qu'il existe une lacune dans la recherche scientifique dans ce domaine. En particulier, il manque des études pour évaluer les effets du bruit des éoliennes sur les riverains la nuit. Par conséquent, la valeur limite applicable de nuit devrait être fixée bien en dessous de 45 dB. Des distances minimales beaucoup plus grandes devraient être imposées entre les éoliennes et les riverains.

Les recherches citées par l'OMS sont toujours basées sur la moyenne de la population (P90 = 90% de la population). Les 10% de la population qui sont particulièrement sensibles et pourraient souffrir d'effets sur la santé supérieurs à la moyenne avec une même exposition au bruit ne sont pas pris en compte dans la recommandation de l'OMS et sont donc encore plus affectés par le bruit.

Paysage Libre Suisse demande aux autorités concernées de protéger la population contre les projets de centrales éoliennes et d'adapter immédiatement l'OPB. Dans la période de transition jusqu'à l'adaptation de l'OPB, des mesures de précaution telles que l'abandon des marges de tolérance dans les valeurs de planification doivent être mises en œuvre d'urgence.

### **Contact:**

**Michel Fior, secrétaire général, 079 898 11 55, [michel.fior@paysage-libre.ch](mailto:michel.fior@paysage-libre.ch)**